

I) Etat des lieux

A) vidéos

1-Les crimes d'honneur : Prise en charge par les hommes de la réputation des femmes. Ce qui correspond à un modèle de virilité et à un statut de la femme établi selon l'estimation, les préjugés d'une communauté. Il s'agit de protéger la pureté du sang¹

Les crimes d'honneur scandalisent par l'obscurantisme et le non respecte des droits de l'individu à disposer de lui-même

Le remède c'est l'éducation : éducation des femmes pour revendiquer leur droit
Education des hommes pour qu'ils acceptent de renoncer à leur volonté de tutelle.

2-Justification du point d'honneur à se sacrifier pour l'intérêt supérieur d'Israël

La seconde vidéo permet de comprendre un mécanisme de justification du sacrifice pour une cause tenue pour sacrée

argumentation

a)Opposition de la froide raison à l'émotion passionnelle

L'émotion passionnelle peut entraîner une réaction qui renvoie à l'intérêt privé ; Il y a un besoin de rationaliser :la froide raison indique l'intérêt public (point de vue repris par la référence à la décision de la Knesset)

b) Le rabbin fait référence à la révolte du ghetto de Varsovie, c'est un « événement monument » , un événement fondateur , qui donne un modèle de conduite héroïque dans une situation extrême. Les commémorations sont là pour nous rappeler cet exemple qui a rapport au sublime.

Le rabbin de la communauté d'alors, Menahem Ziemba, avait proposé une interprétation de la torah qui oblige de prendre les armes pour l'honneur d'Israël.

Les juifs doivent se sacrifier même si c'est une sorte de suicide pour l'honneur (il leur était impossible d'envisager gagner contre les allemands). Le combat qui conduit au suicide pour l'honneur renvoie à la logique du martyr qui valorise la cause : le sang du martyr sanctifie la cause Cette logique existe aussi chez les arabes qui célèbrent leurs martyrs.

c)l'histoire a retenu la phrase d'un combattant un peu différente:

(« Nous ne voulons pas sauver notre vie. Personne ne sortira vivant d'ici. Nous voulons sauver la dignité humaine ») - Arie Wilner (pseudo *Jurek*), soldat de la ŻOB (organisation juive de combat)

Le point de vue religieux est dépassé

-La question qui se pose c'est le danger du fanatisme qui demande le sacrifice de soi et des autres pour assurer une domination discutable. Le martyr peut être la conséquence d'une manipulation des esprits.

En France l'honneur de la patrie a conduit aussi bien à la résistance qu'à la collaboration

B) 2 textes concernant le souci de l'honneur dans une population en marges de la société

Le sentiment honneur produit une image de soi qui permet de conserver son estime de soi et sa réputation auprès des autres. Ceux qui se sentent offensés par leur situation revendiquent avec violence leur honneur

Remarque préliminaire : l'honneur est lié au bien vivre et non à la simple survie .

¹ L'honneur pour une femme n'est pas le même que celui de l'homme cf pureté sexuelle dans la tradition demandée à la femme non à l'homme

réduire les gens à la mendicité revient souvent à détruire leur dimension de l'honneur² ; l'honneur est une raison de vivre. Celle-ci pousse à la violence quand le sentiment d'humiliation ne reste pas enfoui dans le silence³

a) Les embrouilles de banlieues (conflits intimidations violences sur les territoires de banlieue) fonctionne selon la logique de l'admiration et du mépris

-Rôle de la réputation auprès des meufs (filles) pour l'estime de soi

-L'humiliation suprême s'attaquer à l'espace privé de la maison, lieu de l'intimité « il vient me chercher devant ma porte » noter l'image de la virilité qui vend son honneur « il m'a pris pour une pute » l'amour propre est particulièrement offensé

b) Même besoin de se faire respecter en prison. Garder l'estime de soi suppose que l'on réponde à l'offense par la violence sur les autres ou sur soi (montrer sa capacité à ne pas être atteint).

Besoin de d'établir ses marques pour s'estimer⁴

-Le pasteur oppose la logique chrétienne d'un échange qui repose sur la générosité du don pour établir la non-violence dans les relations : Préserver le lien en évitant le ressentiment.

-Danger d'une interprétation comme faiblesse ou comme résignation cf les analyses de la non-violence qui n'est justifiée que si l'on a la force de rendre les coups. La violence reste préférable à la lâcheté.

-Le postulat chrétien les hommes deviennent bons quand ils sont aimés est peut-être trop optimiste
La question du pardon :

1) Le pardon permet la réconciliation avec soi puisqu'on ne se définit plus par rapport à l'offense et au ressentiment

2) avec l'autre en lui donnant la possibilité d'être différent de celui qui fait mal. Le pardon sollicite une attitude autre.

C'est un acte de générosité qui relève du miracle surtout quand il ne débouche pas sur des relations plus justes.

C) réactions aristocratiques

L'honneur est une manière de penser ce que les individus doivent aux autres et que les autres leur doivent. L'honneur enveloppe les individus dans une sorte de considération réciproque. = une forme de reconnaissance dont il resterait des traces dans le monde du travail..

a) la conception aristocratique dans l'entreprise

Réaction contre la société instrumentale individualiste.

La mentalité de l'honneur aurait encore une actualité dans l'entreprise (au moins dans les années 1970). Iribane montre que l'entreprise française à la différence des entreprises américaines ne fonctionne pas uniquement selon les conduites établies par les contrats et les règlements.

² La communauté internationale ne se laisse-t-elle pas beaucoup plus facilement inquiéter par les conflits armés que par la grande pauvreté, tant que celle-ci se tient silencieuse ? C'est cependant dans le silence où se terre le déshonneur, que se prépare la violence. Une violence aveugle et désorganisée, certes, mais qui se laisse aisément enrôler par quelque fauteur de guerre. Non pas que les très pauvres se laisseraient entraîner ainsi par le seul goût du gain matériel ; penser cela, c'est les offenser. Les plus pauvres peuvent être poussés à prendre les armes, quand ils sont abreuvés de dépendance, d'humiliation, de déshonneur.

Alwine Antoinette de Vos van Steenwijk, présidente du mouvement international ATD Quart Monde

³ Voulant avoir une image de l'honneur, il faut vivre en société [...]. Un homme sauvage [...] ne fait connaissance de l'honneur que quand il entre dans la société.

⁴ Pour donner du sens à cette logique de la valorisation on peut se référer à l'analyse de l'échange chez Mauss « essai sur le don ». L'échange fonctionne selon le don et le contre don comme obligation de rendre. Si l'autre ne peut rendre il a un sentiment de dette qui marque son infériorité. Le potlatch dans les tribus américaines est une forme d'échange jouant sur l'obligation de rendre. Lors des fêtes on sacrifie des biens qui dépassent les possibilités de l'autre. On en fera ainsi son obligé

Une manière de marquer son honneur sa supériorité

-Dans les conflits il y a une modération aristocratique car on reconnaît la valeur du rang auquel appartient l'adversaire. On a une logique du noble et du vulgaire : vulgarité de celui qui va jusqu'au bout de ses droits et qui achève celui qui est à terre
-Par ailleurs le patron est respecté dans une sorte d'allégeance. « C'est un monsieur »

b) Le duel

Remarque préliminaire

-Le duel révèle une forme de communauté dans le **code d'honneur partagé**⁵ et l'acceptation mutuelle du risque. Cela validerait l'idée que le duel repose sur un véritable contrat social. En effet le duel vise la défense de la réputation mais selon un comportement codifié : le duel suit des règles : on ne vise pas la destruction sans condition de l'autre, comme dans la guerre en profitant de la surprise du nombre ou de la supériorité technologique des armes. Dimension rituelle.

-Au 19 on assiste à une recrudescence du duel

Que signifie ce besoin de **mettre sa vie en jeu** ?

On se bat car il n'y a plus consensus sur les hiérarchies et les valeurs. Le duel devient un jeu héroïque pour dire que l'homme mérite plus que la situation qu'on lui propose. On n'a pas envie de vivre dans un monde sans héroïsme, un monde de bassesse économique ou d'alignement démocratique.

C'est une réaction aristocratique qui vise à marquer sa distance, sa valeur

(on peut se demander si la pratique des sports extrêmes ne s'inscrit pas dans cette logique.

Ce besoin peut se révéler dangereux, quand il sera capté par les nationalismes destructeurs du XXème.

II

Honneur et éthique

a) L'honneur peut entrer en conflit avec la morale.

Le noble opposé au vil qui pousse au dépassement de soi allant jusqu'au sacrifice de la vie renvoie à un code particulier qui n'est pas le code universel de la morale.

Ce qu'il entraîne est souvent immoral⁶

Cf le mari trompé est déshonoré car il n'a pas su faire respecter sa virilité, ni défendre la pudeur de sa femme alors que le séducteur est loué.

Pascal (pensée 806) y voit de une vanité immorale

cf Corneille dans le Cid ou la pièce « Horace » : Les trois Horaces et les trois Curiace sont amis mais ils sont choisis comme champions de leur cité en guerre l'une contre l'autre, Rome et Albe

On connaît la ruse du jeune Horace, seul survivant d'un premier affrontement, trop faible pour combattre les 3 Curiaces ensemble. Il fuit⁷ pour que ceux-ci se détachent les uns des autres à le poursuivre, ce qui lui permet de les vaincre les uns après les autres. Ainsi il tue le fiancé de sa sœur Camille qui maudit « *Rome unique objet de mon ressentiment* ». Elle sera mise à mort par Horace comme cause d'« *un mortel déshonneur* »

⁵ . On se bat car on a un même code d'honneur une reconnaissance préalable par exemple dans la transgression de l'interdit

⁶ Hobbes : *l'honneur n'a rien à voir avec le juste c'est une question d'opinion* « estimer un homme a haut prix c'est l'honorer ; à bas prix, c'est attenter à son honneur Léviathan p83

⁷ *Que vouliez-vous qu'il fit contre trois ? — Qu'il, mourût*

La défense de la suprématie de la cité doit l'emporter sur les sentiments personnels. Agir autrement est vil. Appartenir à Rome oblige. On doit agir en conformité avec son rang.⁸

Pour Pascal « car qui ne mourrait pour conserver son honneur celui-là serait infâme » p 806

Mais cette conduite vaniteuse est hétéronomie⁹

La vanité est liée à la dépendance de l'estime des autres¹⁰. Au lieu d'être soi on est esclave de son besoin de réputation auprès des autres¹¹

Ce manque de conformité à la morale et à la religion apparaît dans le meurtre d'honneur pour des choses insignifiantes, pour des broutilles.

« Car enfin il est visible qu'il portera jusqu'à tuer pour les moindres choses, quand on mettra son honneur à les conserver ; je dis même jusqu'à tuer pour une pomme parce que ce n'est pas tant défendre son bien que son honneur » Provinciales lettres 14 p 437, ed intégrale

L'honneur contient la dimension émotionnelle de ne pas déchoir. Si raisonner = prendre de la distance, on ne fait souvent que rationaliser. Ex : le militaire qui se soucie de son honneur oublie tout le reste, il ne fait que rationaliser son sentiment.

b) Le souci d'authenticité et la disparition du cadre de l'honneur

3 étapes dans le texte

1-la recherche de l'authenticité

Aujourd'hui on est très sensible au fait que l'homme est liberté, projet, création de soi par ses actes, Pour Taylor le souci de penser par soi-même suite à Descartes et le souci de réaliser une vie de confort suite à l'utilitarisme ont débouché sur la recherche de l'authenticité dans le développement de soi.

L'authenticité : le moi profond est opposé au moi superficiel dépendant de la pression du monde environnant. Le moi profond exprime ma liberté toute entière

Ex Un amour authentique correspond à un engagement de tout mon être qui s'inscrit dans la durée alors qu'un amour de circonstance (vacances) ne dure pas et ne concerne que la surface de mon être. L'authenticité c'est affirmer le « je » responsable, non se réfugier derrière le « on »¹². Le « on » c'est tout le monde et personne. Le « on » c'est le propre du conformisme.

Certes l'authenticité peut déboucher sur les modes les plus complaisants à soi comme les plus dérisoires. Il y a tant de manière mauvaise de se valoriser. cf Néron en brûlant Rome

2-Importance de la reconnaissance ; Chacun ne peut se construire convenablement que dans le contexte d'une société qui ne le déprécie pas¹³. On a tous besoin que l'on pense du bien de soi.

Le déni de reconnaissance inflige des blessures cruelles qui peuvent se changer en haine de soi Cf Sartre *l'enfer c'est les autres* Huis clos : Quand les rapports sont figés et que , quoique je fasse je ne peux pas faire bouger un jugement qui ne me convient pas, c'est l'enfer pour moi.

On fait toujours partie d'un **réseau** dans lequel on se confronte à la pensée et aux réactions d'autrui qu'on cherche à faire évoluer. Quelqu'un de complètement coupé risque la folie.

⁸ L'affront non réparé entraîne le déshonneur de celui qui n'y répond pas, mais aussi de sa famille, de son lignage. Lorsque le comte donne un soufflet à don Diègue, outrageant ainsi ce dernier, mais aussi Rodrigue, « à l'honneur de tous deux, il porte un coup mortel »

⁹ Hétéronomie = ne pas obéir à sa propre loi mais la tirer du prestige du monde environnant

¹⁰ *L'homme sociable toujours hors de soi ne sait que vivre dans l'opinion des autres* Rousseau

¹¹ depuis Solon jusqu'à Jean-Jacques Rousseau, les acteurs n'avaient pas d'honneur, n'avaient pas droit à l'honneur, parce qu'ils n'étaient pas censés avoir de personnalité propre. Personnages à visages multiples, ils ne pouvaient pas perdre la face puisqu'ils possédaient trop de faces ou, du moins, de facettes

¹² Heidegger

¹³ Cf café sur l'estime de soi

3-Que se passe-t-il quand effondrement des hiérarchies sociales qui avaient pour fondement l'honneur ?

*Autrefois des ordres qui établissaient des codes objectifs pour bien vivre :

-Ces ordres donnent des cadres de vie pour s'orienter.

Ex le militaire l'honneur= obéissance rester à sa place, accepter le sacrifice de soi mourir au champ d'honneur, être à la hauteur de son rang.

Le religieux dans le cadre de sa religion connaît les préceptes pour son salut

Chaque fois il s'agit d'être à la hauteur, alors on bénéficie de la réputation qui est assortie à la réussite (saint, héros)

-L'appartenance à des catégories sociales permettait d'être reconnu ex :l'aristocratie, la mafia.

*Maintenant ces hiérarchies ne tiennent plus, plus de cadre partagé pour s'intégrer

Cf Le désenchantement du monde de M Weber cf dieu est mort, on est revenu de tout : les valeurs politiques, religieuses sont remises en question¹⁴

Mais e besoin de paraître, d'être reconnu existe toujours I. Comment développer sa personnalité dans un contexte où tout est contesté cf l'ère du vide

*Situation paradoxale :

-d'un coté nous avons tous la même valeur : *un être qui les vaut tous et qui vaut n'importe qui* Sartre .

Selon l'idéal démocratique les individus ont tous le droit d'être traité également.

-D'un autre coté chacun doit affirmer sa différence, chacun doit pouvoir développer son originalité, Sa manière particulière d'être humain.

Pour que les potentialités de chacun s'expriment, il faut accepter les différences, la diversité des cultures, des origines communautaires.

Valeur **de la tolérance** = Pour Taylor, acceptation des minorités sans condescendance et sans soutenir que tout se vaut

Les gens se réalisent dans des d'associations volontaires autour d'intérêts communs générant des valeurs ayant des résonances personnelles (ex le sport, l'humanitaire , les syndicats ..., l'art

Mais tout devient problématique à cause du soupçon généralisé. La suspicion est partout présente :

L'acte religieux est-il authentiquement intéressé ?La valeur du scientifique est-elle justifiée ? N'at-il pas exploité les résultats des autres, instrumentalisé ses assistants ? etc .Le sportif ne s'est-il pas drogué ?

Interrogation permanente.

c)l'honneur renvoie à des formes d'excellence nécessaires au bien vivre

- d'un côté l'Honneur : une dimension spécifique qui renvoie à une communauté particulière ¹⁵

- de l'autre la dignité : respect universel de l'humanité en chacun qui renvoie à sa dimension raisonnable, à son autonomie, à sa liberté de conscience

Ex Prescription ne pas traiter les humains comme des choses ; Avoir une dignité = être sans prix, pas commercialisable

Les sphères d'honneurs sont propres aux communautés d'appartenances. Chaque individu appartient en général à plusieurs sphères ;, religieuse , ethnique, sport , 3^{ème} âge.....

Les domaines d'excellence selon ces sphères renvoient à l' eudémonia : le bien vivre , la vie réussie

Le respect de la dignité semble une abstraction, le sentiment de l'honneur semble plus mobilisateur car concerne concrètement la vie avec les autres :

¹⁴ Péguy excommunié d'un mot le « système de la paix à tout prix » en disant que c'est «une échelle des valeurs où l'honneur est moins cher que la vie= un pacifisme par résignation.

¹⁵ J. B. Possevin , en1557, se plaignait déjà : « le sujet de l'Honneur ressemble l'Hidre auquel, en coupant une teste, il en revient cinquante »

Le besoin d'être valorisé fait qu'une attitude sentie comme plus élevée peut en chasser une autre tenue pour moins valable.

Ex/

- coutume des pieds bandés¹⁶ en chine pour empêcher de courir la prétentaine. Ce code d'honneur particulier sera renversé lorsque le regard des autres nations le trouvera honteux. Ne pas déchoir en suivant une pratique que l'on ne sent plus justifiée.

-L'esclavage = une image déshonorante du travail. La valorisation du travail par la montée de la bourgeoisie s'accompagne du refus des taches serviles

-La révolution tunisienne n'est peut être pas d'abord une revendication démocratique mais c'est l'honneur national d'avoir renversé quelqu'un qui apparaît soudain comme un tyran :la honte fait changer l'ordre des choses.

¹⁶ La discussion a mis en avant la dimension érotique. L'érotisme rend plus acceptable une situation cf le précédent café où le voile intégral peut apparaître érotique en poussant l'esprit à imaginer la plus belle femme.